Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 77 (1999)

Artikel: La nécropole gallo-romaine d'Avenches "En Chaplix" : fouilles 1987-1992 : étude des sépultures

Autor: Castella, Daniel / Kramar, Christiane / Olive, Claude

Kapitel: I: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836126

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

I. Introduction

Situation topographique et bref historique du site

L'ensemble cultuel et funéraire d'Avenches-*En Chaplix*[1] a été aménagé à l'extérieur de la ville antique, le long de la route dite *du Nord-Est*, à près de 600 m de l'enceinte flavienne (fig. 1). Le site est installé à environ 700 m de l'ancienne rive du lac de Morat, sur un fond alluvionnaire presque plat, sillonné par d'anciens bras du Chandon, rivière aujourd'hui canalisée à 300 m à l'est de là.

Les quelques analyses palynologiques effectuées en plusieurs points du site[2] permettent de restituer une couverture végétale assez proche de ce qu'elle était encore au siècle passé, avant la première Correction des Eaux du Jura, c'est-à-dire faiblement arborée, assez humide, où les cultures céréalières devaient alterner avec la pâture au gré des conditions climatiques[3].

La fréquentation humaine sur le site est attestée depuis le Néolithique jusqu'au début du second Age du Fer au moins par un grand nombre de trouvailles isolées et plusieurs dizaines de structures excavées (structures de combustion, trous de poteaux, fosses, fossés)[4]. Une majorité des fosses datées semble pouvoir être attribuée à la transition Bronze final/Hallstatt (Ha B-C). L'une des structures datées les plus récentes est une sépulture à incinération (La Tène ancienne ?), fouillée en 1991 au coeur même de la (future) nécropole gallo-romaine (st. 338; à la limite des zones 6 et 7)[5].

C'est une quinzaine d'années avant notre ère, sous le principat d'Auguste, sans doute au moment même de la fondation de la ville et avant l'installation de la route, que se place le premier aménagement gallo-romain sur le site, sous la forme d'un fossé quadrangulaire ouvert à l'est. Au coeur de ce *temenos*, la sépulture à incinération (*bustum*)[6] d'une femme (et de son enfant ?) est l'objet d'un culte héroïque ou familial, concrétisé par des dépôts d'offrandes tertiaires[7], essentiellement monétaires. Les premières années du règne de Tibère voient le réaménagement complet du site: installation de la route, reconstruction et agrandissement du sanctuaire primitif (enclos maçonnés, *fana*, chapelle carrée) et édification (entre 23 et 28 ap. J.-C.) d'un premier monument funéraire à l'ouest de la voie antique. Suit vers 40 la construction d'un second monument dans un enclos à ciel ouvert accolé au précédent. Intense pendant le premier siècle de notre ère, la fréquentation du sanctuaire d'*En Chaplix* est attestée par des offrandes monétaires jusqu'au IVe s. Au Bas-Empire sans doute, les deux monuments funéraires sont démantelés par des récupérateurs de pierre.

C'est dans le voisinage immédiat des enclos de ces monuments, que se développe dès la seconde moitié du Ier s. et surtout au IIe s. la nécropole à incinération et à inhumation, objet de cet ouvrage.

1. Les lignes qui suivent résument très succintement le premier bilan des fouilles parus en 1990: CASTELLA/FLUTSCH 1990. Voir aussi: CASTELLA 1993; FLUTSCH 1993; FLUTSCH/HAUSER 1993; CASTELLA *et al.* 1994; ESCHBACH/CASTELLA 1995. Une présentation générale vulgarisée est également disponible: CASTELLA dir. 1998.
2. Ces quelques considérations botaniques synthétisent le résultat de quelques analyses effectuées entre 1987 et 1991 par le laboratoire Archéolabs (en partic. réf. ARC9/R572P) et par E. et P.-A. Bezat sur des échantillons provenant de la nécropole et du canal contemporain. Les pollens sont en général peu nombreux et leur état de conservation est médiocre.
3. De manière générale, la couverture arborée, très faible, est dominée par l'aulne et le bouleau; la végétation basse est essentiellement composée d'Herbacées, avec une bonne représentation des Graminées, des Cichoriacées et des Cypéracées, qui colonisent volontiers les milieux humides. Les espèces messicoles et rudérales sont bien présentes. Une analyse de macrorestes végétaux est aussi disponible pour le secteur du moulin hydraulique (fig. 2, 8; troisième quart du Ier s. ap. J.-C.): CASTELLA *et al.* 1994, pp. 133-149 (E. et P.-A. BEZAT).
4. DOITEAU 1989; RYCHNER-FARAGGI 1998. Seules les structures excavées les plus profondes, inscrites au sommet de la couche 8 (fig. 8, p. 16), ont échappé à l'importante érosion fluviatile antérieure à l'époque romaine.
5. Age ^{14}C brut: 2320 +/- 60 BP; date ^{14}C calibrée: 760-205 cal BC (2 sigma). Datation effectuée par le laboratoire Archéolabs (réf. ARC91/R1064C).
6. Crémation effectuée à l'emplacement de la tombe. Voir ci-dessous, pp. 46-47.
7. L'appellation "offrande tertiaire" désigne un dépôt effectué sur la tombe ou dans son voisinage postérieurement à l'enfouissement. Offrandes primaires et secondaires: voir ci-dessous, p. 58.

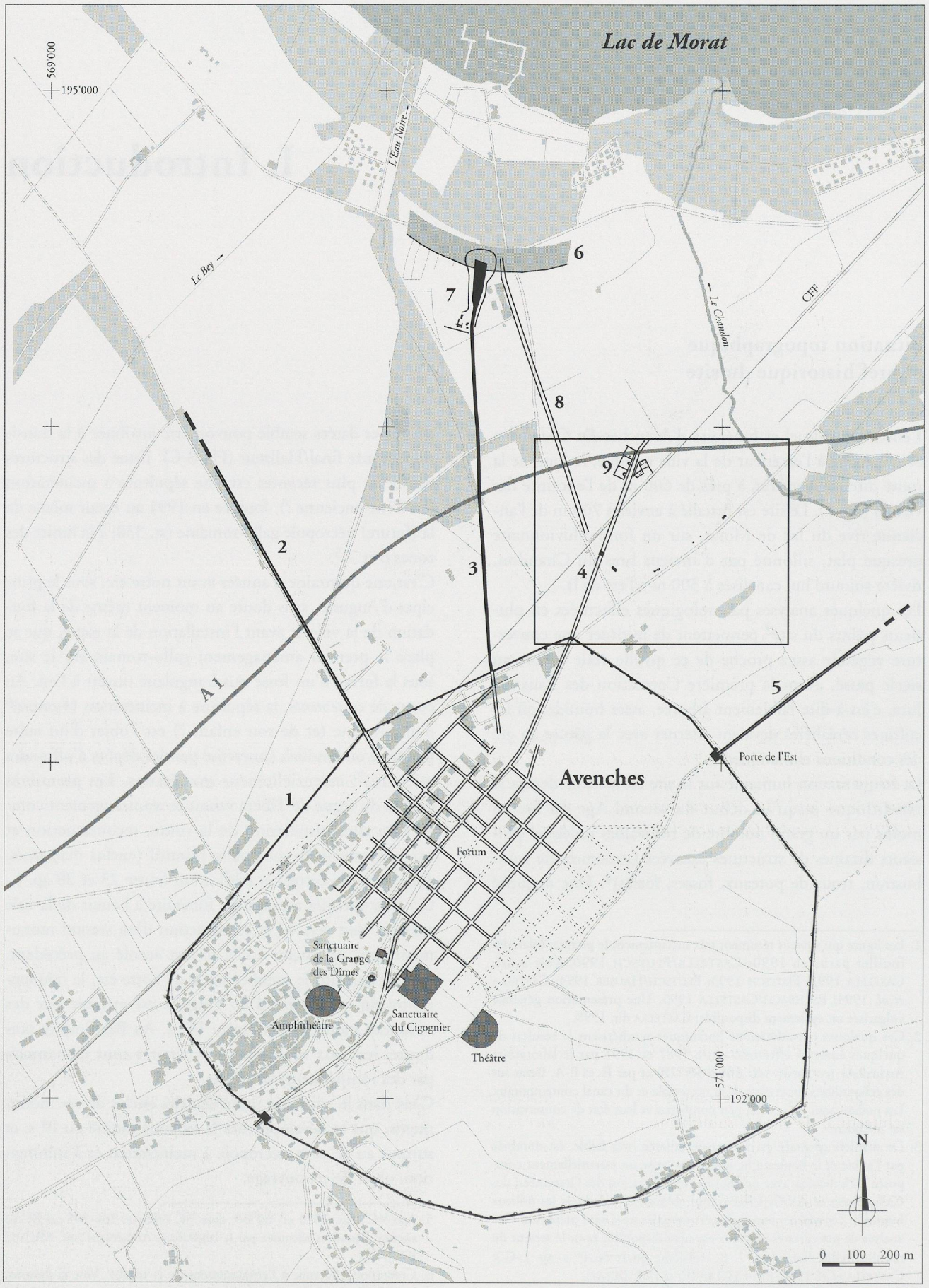
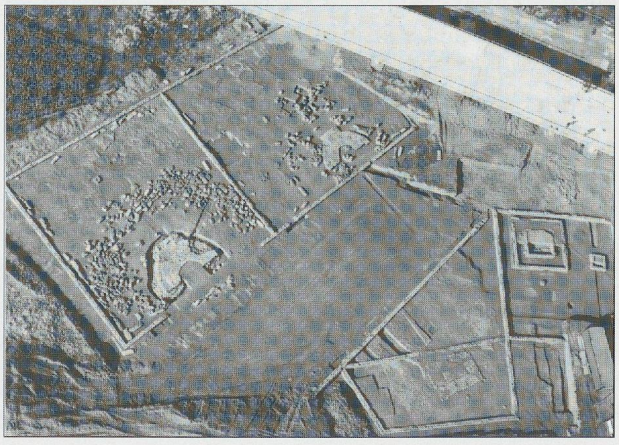


Fig. 1. Plan général d'Avenches et de sa périphérie nord. 1: mur d'enceinte; 2: route du Nord*; 3: route du port; 4: route* du Nord-Est*; 5: route* de l'Est*; 6: lac de Morat (rive ancienne); 7: port romain; 8: canal romain; 9: ensemble cultuel et funéraire d'*En Chaplix. *Encadré: situation de la fig. 2.*

Fig. 2. Avenches-En Chaplix. *Plan général du site (état 1999). 1: mur d'enceinte de la colonie; 2: nécropole; 3: sanctuaire; 4: monuments funéraires; 5: canal; 6: route* du Nord-Est*; 7: pont; 8: moulin hydraulique; 9:* villa *suburbaine* du Russalet *(photographie aérienne de 1989); 10: murs rattachés à la* villa *(fouilles 1990); 11: fours de tuiliers; 12:* fanum *? (photographie aérienne de 1989); 13: Chandon (cours actuel de la rivière). A et B: anciens bras de rivière.*

L'ensemble cultuel et funéraire d'*En Chaplix*, comme la plupart des vestiges d'époque romaine explorés ces dernières années dans ce secteur, s'insère dans l'ensemble architectural de la *villa* suburbaine dite *du Russalet* [8]. La nécropole, en particulier, se développe durant l'"âge d'or" de cette propriété, c'est-à-dire au IIe s., qui voit notamment l'aménagement du canal navigable (fig. 2, 5) et l'activité d'un important atelier de tuiliers (fig. 2, 11).

Fig. 3. Avenches-En Chaplix. *Vue aérienne de l'ensemble cultuel et funéraire, prise en automne 1989. En haut à droite, le viaduc autoroutier en construction.*
Photo R. Vorlet, Payerne.



8. De cet établissement, on ne connaît guère que quelques bribes de plan livrées par des photographies aériennes de 1989: fig. 2, 9 et 12. CASTELLA 1993, pp. 243-244; CASTELLA *et al.* 1994, p. 150.

DATATION		EN CHAPLIX	FIG.	EN VILLE D'AVENCHES	REFERENCES
dendrochr.	archéologique				
	fin du Ier s. av. J.-C.	création du sanctuaire	fig. 2, 3		*AS* 13.1, 1990, pp. 2-9
		premières traces d'occupation dans le secteur en amont du canal	fig. 2, 5	fondation de la ville romaine	
c. 5/6		aménagement du quai (port de rive)	fig. 1, 7		*AS* 5.2, 1982, pp. 127-131 CASTELLA 1987, p. 6 et fig. 2
	c. 14-37 (Tibère)			premier état du *forum* de la ville	*BPA* 31, 1989, pp. 12-105
c. 23-28		édification du monument funéraire nord	fig. 2, 4		*AS* 13.1, 1990, pp. 2-30
	c. 25	aménagement de la route *du Nord-Est*	fig. 2, 6		*ibidem*
		réaménagement du sanctuaire	fig. 2, 3		*ibidem*
	c. 40	édification du monument funéraire sud	fig. 2, 4		*ibidem*
c. 45		premier état de construction du pont de la route *du Nord-Est*	fig. 2, 7		
c. 57/58		construction du moulin hydraulique	fig. 2, 8		CASTELLA *et al.* 1994
		travaux de réfection dans le secteur du pont	fig. 2, 7		
c. 63-70		travaux de réaménagement au moulin hydraulique	fig. 2, 8		*ibidem*
		travaux de réfection sur le pont de la route *du Nord-Est*	fig. 2, 7		
	c. 69-79 (Vespasien)			élévation de la ville au rang de colonie	*AS* 13.1, 1990, pp. 26-27
c. 72-77 (enceinte)			fig. 2, 1	construction du mur d'enceinte	
			fig. 1, 5	aménagement de la route *de l'Est*	*BPA* 33, 1991, pp. 136-139
	c. 80	abandon du moulin hydraulique	fig. 2, 8		CASTELLA *et al.* 1994
	c. 100/120 ?	réouverture de la route *du Nord-Est*	fig. 2, 6		*AS* 13.1, 1990, pp. 26-27
		rapide extension de la nécropole d'*En Chaplix*	fig. 2, 2		*ASSPA* 72, 1989, pp. 272-280 *BPA* 33, 1991, pp. 139-141
c. 125		ouverture du canal	fig. 2, 5		*BPA* 27, 1982, pp. 24-26 *ASSPA* 74, 1991, pp. 254-255
		érection du monument à Silvain et Neptune	fig. 2, 5		*AS* 13.4, 1990, pp. 185-186
c. 148		travaux de réfection sur le canal	fig. 2, 5		*BPA* 27, 1982, pp. 24-26
		réaménagement du secteur amont du canal (étayage des berges)	fig. 2, 5		
c. 159/160		travaux de réfection sur le tronçon aval du canal	fig. 1, 8		*ibidem*
		reconstruction du pont de la route du *Nord-Est*	fig. 2, 7		
	c. 150-200/250	essor maximal de la villa *du Russalet*	fig. 2, 9		
		activité des fours de tuiliers	fig. 2, 11		ESCHBACH/CASTELLA 1995
c. 170		derniers travaux de réfection attestés sur le canal	fig. 2, 5		*BPA* 27, 1982, pp. 24-26
	dès c. 200	abandon et comblement progressif du canal	fig. 2, 5		*BPA* 27, 1982
		abandon progressif de la nécropole d'*En Chaplix*	fig. 2, 2		
	c. 250/270 ?	démantèlement des monuments funéraires ?	fig. 2, 4	déclin progressif de la ville	
	IVe s.	dernières traces de fréquentation du sanctuaire (monnaies)	fig. 2, 3		*AS* 13.1, 1990, p. 10

Fig. 4. Avenches-En Chaplix. *Les grandes étapes du développement du site.*

*Fig. 5. Avenches-*En Chaplix. *Plan général de l'ensemble cultuel et funéraire. 1: route du Nord-Est; 2: enclos du monument funéraire nord; 3: enclos du monument funéraire sud; 4: nécropole (secteur principal); 5: sanctuaire (enclos,* fanum *et "oratoire" nord); 6: sanctuaire (enclos et* fanum *sud); 7: murs d'enclos de la* villa du Russalet *?; 8: ancien bras du Chandon.*

Historique des recherches et déroulement des travaux (fig. 6)

Attesté par la photographie aérienne depuis 1976 et aussitôt présumé d'époque romaine, le double enclos rectangulaire des monuments funéraires a été dans un premier temps, en raison de sa situation et de ses dimensions impressionnantes, mis en relation avec le canal romain d'époque antonine (entrepôts liés à un «port intérieur»)[9].

Ce n'est qu'au printemps 1986 que le site, directement menacé par les travaux de construction de l'autoroute R.N.1, fait l'objet de sondages préliminaires, sous la direction de F. Bonnet (fig. 6 a, 1)[10]. Plusieurs tranchées sont ouvertes à l'emplacement des murs des enclos et dans le territoire de la nécropole. L'attribution à l'époque romaine de la construction quadrangulaire se voit confirmée, mais aucun élément nouveau n'est mis en évidence, susceptible d'en appréhender la fonction. L'existence de la nécropole est toujours ignorée, bien que les sondages opérés au nord des enclos aient recoupé plusieurs sépultures. Au vu du résultat de ces travaux préliminaires, une fouille en aire ouverte est décidée, dans le cadre des travaux de construction de l'autoroute.

En été 1987, la route romaine et les trois premières sépultures (st. 205-207) sont découvertes et fouillées à l'occasion de sondages réalisés sur le site protohistorique, quelques dizaines de mètres au nord-est de là (fig. 6 a, 2).

La première étape majeure des travaux archéologiques est effectuée en automne 1987, sous la forme de longues tranchées creusées à l'emplacement prévu des piles du viaduc autoroutier (viaduc *du Bois-de-Rosset*) (fig. 6 b, 3).

9. CASTELLA 1987, p. 10.

10. F. BONNET *et al.*, *RN1 Avenches-Faoug. Rapports sur les sondages archéologiques préliminaires effectués de mai à novembre 1986*, rapport non publié déposé au MRA, 1987; *ASSPA* 70, 1987, p. 217.

*Fig. 6. Avenches-*En Chaplix. *Plans schématiques de l'ensemble cultuel et funéraire, avec emprise des campagnes de fouilles de 1986 à 1992.* ***a****: sondages préliminaires de 1986 et fouilles printemps-été 1987;* ***b****: fouilles automne 1987-automne 1988;* ***c****: fouilles printemps-automne 1989 et printemps 1990;* ***d****: printemps-été 1991 et printemps-été 1992. Les chiffres renvoient au texte, pp. 13 et 15.*

L'une de ces tranchées recoupe le mur nord de la construction quadrangulaire, traverse une grande partie de la nécropole et amène la découverte de plusieurs sépultures. L'ouverture d'un sondage rectangulaire, correspondant à l'emprise au sol de la pile du viaduc, est immédiatement décidée et dure jusqu'en avril 1988. L'importance des découvertes entraîne une extension sensible de la surface fouillée, rendue possible par le ralentissement des travaux de construction autoroutiers (fig. 6 b, 4). A l'occasion de cette campagne, qui dure jusqu'en octobre 1988, la fonction funéraire des enclos maçonnés est enfin attestée par le voisinage de la nécropole et, surtout, par la découverte, à l'intérieur de l'enclos nord, de blocs d'architecture et d'un portrait sculpté. Un premier bilan de ces travaux paraît en 1989[11].

La campagne de 1989 est consacrée à l'exploration en aire ouverte des enclos funéraires et du sanctuaire implanté à l'est de la route (fig. 3)[12]. A cette occasion, quelques nouvelles sépultures sont mises au jour, à l'extérieur des enclos, au nord-ouest de l'enclos nord, ainsi qu'au sud et à l'est de l'enclos méridional (fig. 6 c, 5-7 et fig. 7).

En 1990, un décapage de contrôle à l'extérieur du mur est de l'enclos sud amène la découverte d'une nouvelle incinération (st. 289; fig. 6 c, 8). Deux sépultures à crémation isolées sont également mises au jour le long de la route, dans le secteur de l'extrémité amont du canal romain, où se concentre l'essentiel des recherches de cette année-là[13].

De mars à août 1991, une nouvelle campagne de fouille est agendée dans le secteur de la nécropole, avec comme objectif principal la mise en évidence des limites occidentales et septentrionales - non encore atteintes - du cimetière (fig. 6 d, 9)[14].

Enfin, à l'occasion des recherches complémentaires effectuées entre mai et août 1992 à l'intérieur des enclos funéraires (fig. 6 d, 10), une dizaine de sépultures à inhumation et à incinération est encore mise au jour[15].

11. CASTELLA/FLUTSCH 1989.
12. CASTELLA/FLUTSCH 1990.
13. *ASSPA* 74, 1991, pp. 254-255. Les deux sépultures (st. 20 et 27) se rattachent au type II c 2 (tombes à ossements dispersés). Dépourvue d'offrandes, la st. 20 est attribuable à un adulte, peut-être de sexe masculin. La st. 27 recelait quant à elle les restes d'un individu adulte de sexe indéterminé, accompagné de plusieurs offrandes (céramique, verre, bronze), brûlées (à l'exception d'un gobelet en céramique). Ce matériel permet de dater la sépulture de la seconde moitié du IIe s. ap. J.-C.
14. *BPA* 33, 1991, pp. 139-141; *ASSPA* 75, 1992, pp. 209-210.
15. CASTELLA *et al.* 1993.

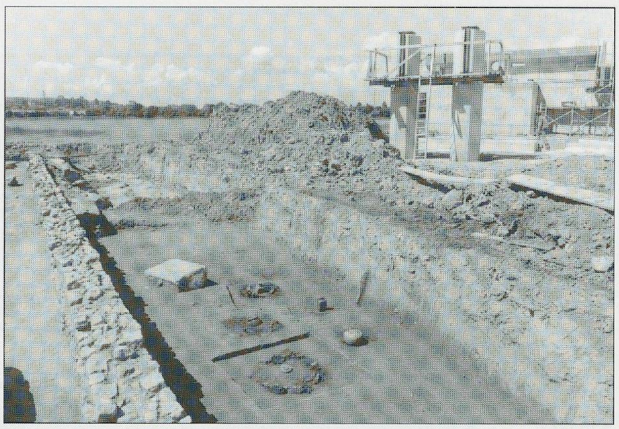


Fig. 7. Avenches-En Chaplix. *Vue de la zone 11 de la nécropole en cours de fouille (1989). A gauche, le mur ouest de l'enclos funéraire nord. A l'arrière-plan, le viaduc autoroutier* du Bois-de-Rosset *en construction.*

La stratigraphie du site (fig. 8)

La stratigraphie schématique et le tableau de la fig. 8 illustrent la sédimentation du site et l'implantation des structures dans les zones 1 et 3, à proximité du mur septentrional de l'enclos funéraire nord.

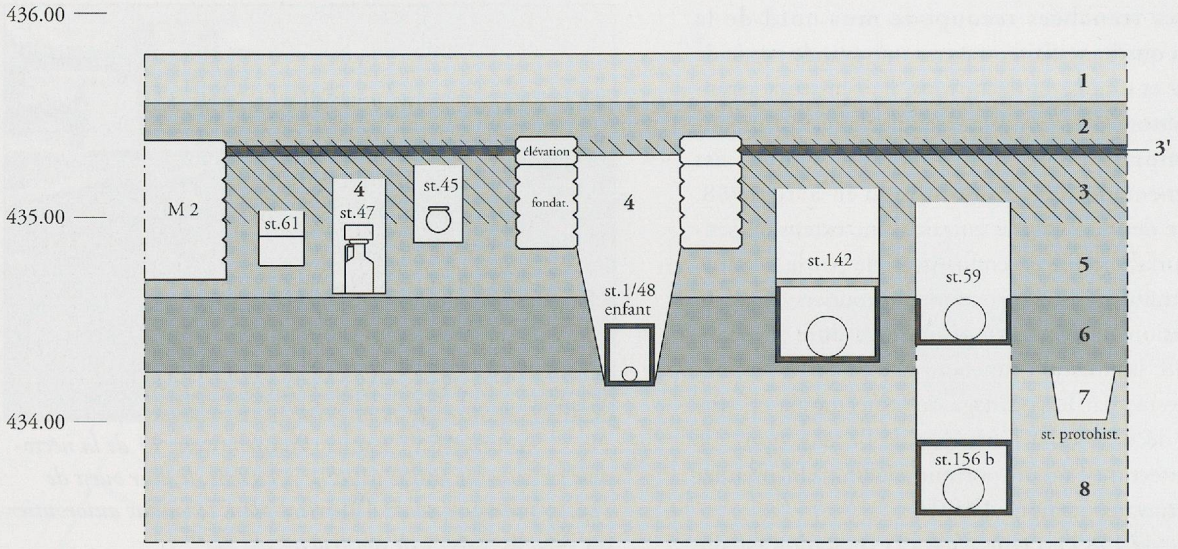
Les niveaux de circulation romains (3'), restituables à une altitude à peine inférieure au fond de l'actuelle terre arable (niveau 1) ne sont pas conservés et sont restitués sur la fig. 8 aux environs de la cote 435.35, c'est à dire approximativement à la hauteur du sommet des fondations des murs et maçonneries.

Dans ce même secteur, les altitudes moyennes suivantes ont été observées pour les sépultures:

Type de sépultures	Altit. d'apparition	Altit. de fond
Incinérations	435.16	434.87
Inhumations d'enfants	-	434.44
Inhumations d'adultes	434.68	434.23

Il apparaît que les fosses des incinérations avaient une profondeur originelle moyenne d'une cinquantaine de centimètres, alors que le fond des inhumations se situe à plus d'un mètre sous le sol contemporain[16]. L'apport de matériaux exogènes (cendres et déchets de crémation, matériaux destinés à l'érection des tertres de signalisation, alluvions ?) semble avoir provoqué un léger rehaussement des niveaux de circulation durant la période de fréquentation du site, comme l'attestent l'altitude d'apparition de certaines incinérations tardives (environ 435.30) et le

16. Cette différence se retrouve régulièrement dans les nécropoles où les deux rite coexistent, par exemple aux *Bolards* (Nuits-Saint-Georges, Côte-d'Or) F: BRÉNOT *et al.* 1982, p. 37.



Couche	Description	Interprétation
1	Terre végétale	Terre arable
2	Sables fins et limons, à forte teneur organique; présence de matériel archéologique d'époque romaine	Dépôts postérieurs à l'utilisation de la nécropole
3	Sables fins et limons, à forte teneur organique; abondant matériel archéologique d'époque romaine, pierres calcaires, cendres, *etc.*	Sommet de la couche 5, fortement perturbée par la circulation humaine et les ensevelissements successifs
3'	Niveau restitué	Niveau de circulation contemporain de la nécropole
4	-	Comblement des structures romaines (sépultures, fosses, *etc.*)
5	Sables fins et limons stériles	Dépôts sédimentaires, essentiellement d'origine fluviatile, antérieurs à l'époque romaine
6	Sables fins gris foncé, à forte teneur organique, contenant des charbons et du matériel protohistorique (céramique et faune essent.)	Couche provenant du lessivage des sites pré- et protohistoriques successifs
7	-	Comblement des structures pré-et protohistoriques
8	Sables fins; graviers (stériles)	Dépôts naturels d'origine fluviatile et lacustre

*Fig. 8. Avenches-*En Chaplix. *Stratigraphie schématique du site. Les chiffres renvoient au texte et au tableau ci-dessus. St. 61, 47 et 45: tombes à incinération à urne; st. 1/48: tombe à inhumation d'enfant à cercueil et édicule maçonné; st. 142, 59 et 156b: tombes à inhumation d'adultes à cercueil.*

niveau de fond supérieur à la moyenne de quelques inhumations de l'horizon le plus récent (III)[17].

Le niveau d'apparition des sépultures à incinération se situe en général dans la partie médiane de la couche 3, alors que les inhumations, nettement plus profondes, ne sont le plus souvent observables à la fouille que dans la couche 5, voire au sommet de la couche 6, c'est-à-dire bien au-dessous du fond des incinérations. Les matériaux de comblement des fosses des inhumations se différencie en effet assez difficilement du terrain encaissant dans les niveaux supérieurs de la stratigraphie.

L'immense majorité du matériel archéologique dit "de surface" provient de la couche 3. Il s'agit en majeure partie de vestiges d'offrandes brûlées déposées dans les fosses des incinérations et déplacées par les labours et les perturbations postérieures. La plupart de ces objets ne peuvent plus être rattachés à des sépultures.

17. Par exemple la tombe st. 55 (alt. fond: 434.78).

Définition des unités d'étude (zones)

Indépendamment de la situation des divers secteurs de fouille présentés plus haut (fig. 6), un découpage topographique de la nécropole (en dix-huit zones de superficie très variable) a été conçu dans le cadre des travaux d'élaboration (fig. 9), afin surtout de faciliter la localisation des tombes et des structures mentionnées. Ce découpage arbitraire a été établi en fonction du tracé des murs des enclos et de la répartition topographique des sépultures. Ce zonage est également utilisé dans le cadre de l'étude typochronologique du matériel. On trouvera la liste de correspondance des structures archéologiques et des zones aux pp. 321-325.

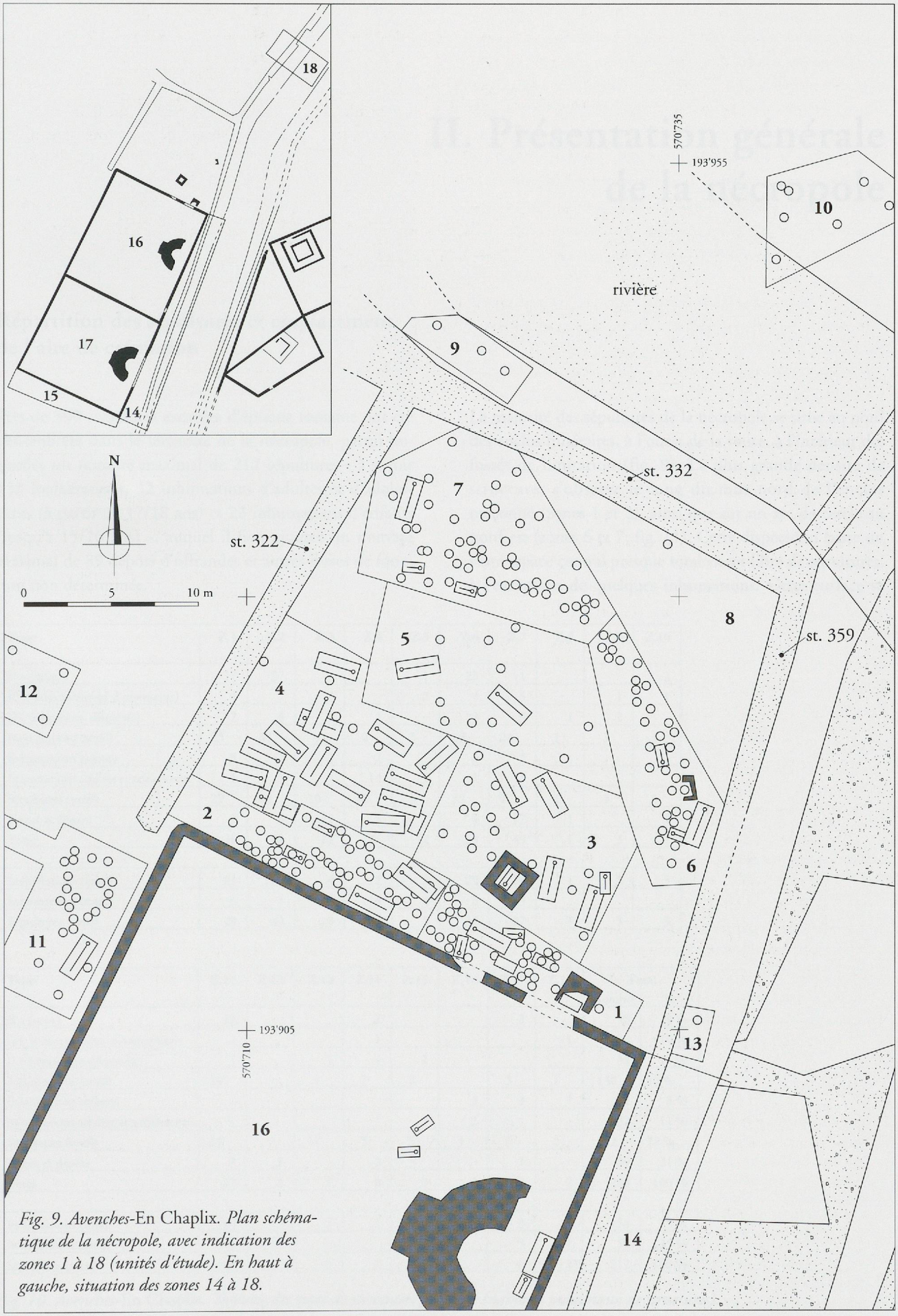


*Fig. 9. Avenches-*En Chaplix. *Plan schématique de la nécropole, avec indication des zones 1 à 18 (unités d'étude). En haut à gauche, situation des zones 14 à 18.*